

20 février 2006

Sommaire

[Les Arts et la Ville à la une](#)
[Actualités culturelles](#)
[Musées, galeries et salles de spectacles](#)
[Cinéma](#)
[Art public](#)
[Ressources](#)
[Francophonie](#)
[Scène internationale](#)
[Appel de participation](#)

Mode d'emploi

Un simple clic sur les titres du sommaire vous permet d'accéder à la rubrique correspondante !

Vous pouvez consulter le document en version PDF que vous trouverez, en pièce jointe, sous l'onglet en forme de trombone ou en bas de page.

Les Arts et la Ville à la une

Bienvenue aux nouveaux membres

Les Arts et la Ville souhaite la bienvenue dans son réseau aux villes de Rosemère, de Saint-Bruno-de-Montarville et de La Pocatière.

Actualités culturelles

Boycott des activités culturelles : jusqu'à 2,5 M \$ en compensation

La ministre de la Culture et des Communications, Line Beauchamp, a annoncé qu'une somme de 2,5 millions de dollars sera réservée pour venir en aide aux organismes artistiques et culturels qui ont subi des pertes en raison du boycott des activités culturelles l'automne dernier. Cette aide financière exceptionnelle est destinée aux organismes artistiques et culturels sans but lucratif déjà subventionnés par le Conseil des arts et des lettres (CALQ), la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) et le Ministère. L'aide financière pourra atteindre jusqu'à 75 % des pertes nettes subies entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre 2005.

Le CALQ et le ministère de la Culture et des Communications traiteront les demandes de compensation de leurs clientèles respectives. Pour ce qui est de la SODEC, les dossiers de sa seule clientèle visée, soit les salons du livre, sont à l'étude. Les formulaires du Ministère sont disponibles au www.mcc.gouv.qc.ca ; ceux du CALQ le seront sous peu au www.calq.gouv.qc.ca. La date limite pour soumettre une demande est le 17 mars prochain.

Source : **Communiqué** publié par le ministère de la Culture et des Communications, 14 février 2006

Cape Dorset au Nunavut : la municipalité la plus artistique du Canada...

Ni Toronto, ni Vancouver, ni Montréal n'ont obtenu la palme de la municipalité canadienne la plus artistique. Contre toute attente, c'est une petite communauté du Nord sans routes asphaltées qui mérite le titre, avec 23 % de sa population active, soit près d'une personne sur quatre, qui occupe une profession artistique. Le village du Nunavut fait presque figure d'illuminée avec un pourcentage d'artistes près de 30 fois supérieur à la moyenne nationale de 0,8 %. C'est ce que révèle la firme de recherche Hill Stratégies dans sa plus récente enquête sur **Les Artistes dans les petites municipalités urbaines et rurales du Canada**. Le rapport d'enquête, disponible sur le site Internet de la firme de recherche, démontre qu'il y a des concentrations significatives d'artistes dans les petites municipalités urbaines et rurales du Canada et que les arts contribuent à la qualité de vie et à la vitalité sociale et économique de nombreuses petites collectivités.

Source : Communiqué publié par Hill Stratégies Recherche, 13 février 2006

... et au Québec, Sutton remporte la palme

Toujours selon Hill Stratégies Recherche, c'est Sutton, dans l'Estrie, qui est la petite municipalité la plus artistique du Québec. Les artistes composent 6 % de sa population. Le maire de la municipalité, Kenneth Hill, était « extrêmement fier » d'apprendre que Sutton occupe le cinquième rang des petites villes canadiennes abritant le plus grand nombre d'artistes. Il rappelle d'ailleurs que la toute première politique culturelle de Sutton, qui devrait être déposée au conseil d'ici novembre prochain, sera l'occasion idéale de renforcer et d'enrichir la communauté artistique.

Au total, 10 autres petites municipalités québécoises accueillent plus d'artistes par habitant que la moyenne nationale de 0,8 % : Outremont, Saint-Sauveur, Montréal-Ouest, Westmount, Hudson, Pontiac, Oka, Chelsea, Saint-Lambert et Lac-Brome.

Sources : Stéphanie Bérubé, *Sutton ès arts !*, La Presse, 14 février 2006 / Isabel Authier, *Une ville en arts*, La Voix de l'Est, 15 février 2006

Vouloir, c'est pouvoir :

le MAL réclame 23 millions de plus et une loi-cadre

Vingt-trois millions de plus, cela correspond à 0,04 % du prochain budget québécois, estimé à 55 milliards de dollars, selon le **Mouvement pour les arts et les lettres** (MAL). Le MAL souhaite également que le gouvernement adopte une loi « forçant les futurs ministres des Finances à consacrer obligatoirement un pourcentage minimum du budget de l'État à la culture », a déclaré Stanley Péan, porte-parole du Mouvement et président de l'Union des écrivaines et des écrivains du Québec.

Source : Radio-Canada, *23 millions de plus réclamés à Québec*, 8 février 2006

L'art au bureau

Une enquête de Statistique Canada sur les acquisitions d'œuvres originales brosse un portrait plutôt encourageant du marché de l'art au Québec. Dans l'étude sur trois ans publiée en décembre dernier, on note une importante reprise des acquisitions en 2003-2004, après une baisse dramatique des achats d'œuvres d'art en 2002-2003. La valeur moyenne des œuvres achetées par les grandes entreprises sondées a bondi de 4046 \$ pour l'exercice 2002-2003 à 11 824 \$ l'année suivante.

Selon Jo-Ann Kane, présidente de l'Association des collections d'entreprises, les collections corporatives démarrent souvent par un désir d'aménager les espaces. Puis, au contact des œuvres, les dirigeants prennent goût à l'art et approfondissent leur démarche. Il semble aussi qu'il y ait de plus en plus de gens d'affaires qui cherchent à se démarquer de leurs concurrents par une collection d'œuvres d'art uniques qui ne sont pas seulement sélectionnées pour leurs qualités décoratives mais pour l'intérêt de la démarche de l'artiste. Les politiques d'acquisition diffèrent considérablement d'une compagnie à l'autre. Loto-Québec, par exemple, invite tous ses employés à participer à la sélection, secondés par un conservateur. En procédant de façon démocratique, la société d'État s'est bâti une collection au caractère plus accessible. D'autres corporations vont plutôt privilégier un médium ou un thème en particulier. Aux États-Unis, le géant de l'électronique Radio Shack fonctionne par commandes car dans chacune des œuvres de la collection doit figurer un produit Radio Shack...

Cet art au bureau est une importante forme de mécénat qui enrichit le patrimoine collectif puisque, bien que le plus souvent exposées dans les bureaux des entreprises, plusieurs de ces collections privées sont données ou prêtées à des musées.

Source : Léa Méthé Myrand, *Un marché de luxe*, Le Soleil, 15 février 2006

Alma relance l'idée d'une zone culturelle désignée au Saguenay

Afin d'appuyer la démarche du Conseil régional de la culture du Saguenay-Lac-Saint-Jean, entreprise à pareille date l'an dernier, la Ville d'Alma demande au Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et au gouvernement du Québec de reconnaître la région saguenéenne comme zone désignée sur le plan culturel. Cette idée de faire du Saguenay-Lac-Saint-Jean une région-pilote propice au développement culturel vise notamment l'augmentation de l'aide gouvernementale au Saguenay afin d'améliorer les conditions de pratique des travailleurs culturels et des artistes.

Les élus d'Alma demandent donc au gouvernement de bonifier le budget du CALQ et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec afin qu'ils puissent intervenir plus efficacement au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ils veulent également que les pertes financières résultant de la fermeture du Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec soient compensées par la création d'un fonds régional pour les arts et la culture. Pour les fins de l'application de la zone désignée, les élus proposent la réalisation d'un plan de développement et d'investissements quinquennal en culture.

Source : Claude Côté, *Développement culturel, la région ne trouve pas son compte*, Le Quotidien, lundi 13 février 2006

Montréal : lancement d'un outil pour la préservation du patrimoine urbain

M. Benoit Labonté, membre du comité exécutif de la Ville de Montréal responsable du patrimoine, de la culture et du centre-ville, a procédé, le 9 février, au lancement d'une collection de 27 cahiers portant sur l'évaluation du patrimoine urbain de chaque arrondissement de la ville de Montréal. Les informations recueillies au cours de cette étude permettront d'éclairer les actions de la Ville en matière de préservation patrimoniale et archéologique. Cette collection sera un outil de référence précieux pour la mise en œuvre de la politique du patrimoine. Pour consulter la collection, visitez le [site Internet de la Ville de Montréal](#).

Source : Fournisseur municipal, *L'évaluation du patrimoine urbain : Une information inédite sur le patrimoine bâti et archéologique de l'île de Montréal*, 9 février 2006

Musées, galeries et salles de spectacles

Dévoilement des plans de la salle de spectacle de Dolbeau-Mistassini

Moment de grâce pour la population dolmissoise qui, après 25 ans de travail et d'acharnement, a pu découvrir les allures de sa future salle de spectacle à l'occasion du dévoilement des plans architecturaux. Pour le lauréat du concours d'architecture, Paul Laurendeau, les défis étaient de taille : reconverter l'ancienne école Saint-Michel en salle de calibre professionnel et offrir des espaces facilement malléables pour les besoins des artistes locaux. La nouvelle salle, dont le coût est estimé à 6,5 M \$, pourra accueillir 480 spectateurs.

Pour le maire, Georges Simard, « la conversion de l'école Saint-Michel en salle de spectacle est un bonheur qui console la tristesse de voir fermer une école ». Pour sa part, Gilles Brassard, ténor du comité de financement de la salle, a rappelé que ce projet était le fruit d'une importante collaboration entre plusieurs partenaires. « La salle se réalise grâce à l'implication du comité des spectacles, à la concertation de la MRC et de la Ville, à la proposition de la commission scolaire de nous offrir l'école Saint-Michel, à l'ouverture d'esprit de la MRC du Domaine-du-Roy, au travail sans relâche des différents comités et à l'encouragement indéfectible de la population. »



Vue avant latérale et vue arrière



Crédit : Paul Laurendeau / Jodoin Lamarre Pratte / Architectes en consortium

Sources : Louis Potvin, *La concrétisation d'un rêve vieux de 25 ans... minimum* et *Le rideau se lève sur les plans*, Le Quotidien, 16 février 2006

Une perte envisagée pour le milieu culturel de Moncton

Aux prises avec des difficultés financières et de recrutement, la Galerie 12 établie à Moncton depuis 11 ans pourrait fermer ses portes d'ici quelques mois. Bien que la région compte d'autres lieux d'exposition, comme des galeries, des cafés et des hôtels de ville, aucun autre endroit a le mandat de ce centre d'artistes autogéré. Cette institution, qui fonctionne comme une coopérative, présente le travail qui se fait actuellement par les artistes professionnels acadiens. Pour se financer, les artistes exposants paient une cotisation correspondant normalement au prix du loyer. Mais voilà que le nombre de membres commence à diminuer, réduisant ainsi les revenus de la galerie. Pendant ses 11 années d'existence, le centre d'artistes n'a jamais reçu de subvention gouvernementale. En rendant publique leur situation, les fondateurs espèrent que des artistes se montrent intéressés à faire vivre ce lieu unique et éviter la fermeture qui pourrait survenir en mai prochain.

Source : Sylvie Mousseau, *La Galerie 12 menacée de fermeture*, L'Acadie Nouvelle, 3 février 2006

Le nouveau cœur de la ville de Joliette fera place aux spectacles

La Ville de Joliette a rendu public, dernièrement, le concept retenu pour le réaménagement du centre-ville. La place Bourget, présentement surélevée, sera ramenée au niveau du sol et de nombreux arbres y seront plantés. La mise en place d'une demi-douzaine de fontaines monolithiques, composées de blocs de granit érigés à la verticale, évoquera la force motrice de l'eau, à l'origine de la naissance du « Village de l'industrie ». L'espace près des fontaines sera utilisé pour la présentation de spectacles, d'expositions et de différentes activités d'animation. La Ville travaille présentement à boucler le financement de ce projet estimé à 10 millions de dollars.



Un espace public polyvalent



Vue d'ensemble

Source : Fournisseur municipal, *Réaménagement du centre-ville : Joliette dévoile le concept définitif retenu*, 8 février 2006

Un Musée populaire de la photo à Drummondville

Drummondville a inauguré, le 14 février dernier, son Musée populaire de la photographie. Fondé et animé par Jean Lauzon, le petit musée possède déjà une imposante collection qui comprend de vieux appareils photo, aux origines du genre jusqu'aux 35 mm contemporains. Le Musée populaire offre aux visiteurs une exposition permanente qui retrace l'évolution de la photographie dans une trajectoire chronologique ainsi que des expositions temporaires de photographies anciennes et contemporaines. Mentionnons que les locaux du Musée sont situés dans le vaste sous-sol de l'église Saint-Frédéric. À une époque où le patrimoine religieux est menacé, il s'agit d'une belle façon de réinvestir un espace populaire !

Source : Jean-François Nadeau, *Un Musée populaire de la photo à Drummondville*, Le Devoir, 14 février 2006

Bonne nouvelle pour le milieu muséal gaspésien !

La ministre de la Culture et des Communications, Line Beauchamp, et la ministre des Affaires municipales et des Régions, Nathalie Normandeau, accordent une aide financière supplémentaire non récurrente de 158 000 \$ à six institutions muséales de la région. Les sommes additionnelles injectées dans le réseau seront entièrement consacrées à la consolidation des institutions muséales. En plus de l'aide annoncée aujourd'hui, rappelons qu'en mai dernier, le MCCQ a injecté 390 000 \$ pour aider à la promotion et à la commercialisation du réseau des musées québécois et que 2,1 M \$ ont été accordés depuis deux ans pour soutenir les musées en difficulté.

Source : [Communiqué publié par le ministère de la Culture et des Communications](#), 15 février 2006

3^e impérial : la communauté et le territoire comme champs artistiques

Le programme de résidence d'artistes du 3^e impérial, centre d'art actuel de Granby, se distingue résolument par ses propositions artistiques qui suscitent la participation des citoyens et un regard nouveau sur l'espace public. Ainsi, d'ici l'automne prochain, des artistes du Québec et d'ailleurs sillonneront les rues et les espaces publics afin de recueillir et de transformer en œuvres d'art des récits intimes d'enfants et d'aînés, des propositions de jardins collectifs ou, encore, des empreintes d'objets personnels servant à réparer les failles et les trous des structures publiques endommagées. Ainsi, à Granby, les citoyens ont droit presque quotidiennement à un dépaysement assuré ! Pour en savoir plus, visitez le site Internet du **3^e impérial**.

Source : 3^e impérial, centre d'art actuel, programmation 2006

Cinéma

Productions cinématographiques étrangères recherchées à Montréal

Bien que sept productions étrangères soient présentement à l'étude, aucun tournage d'envergure n'a encore été confirmé pour les 12 prochains mois à Montréal. En 2005, la valeur totale des 10 productions étrangères tournées à Montréal s'élevait à 175 M \$, à peine quatre millions de plus qu'en 2004 et la moitié moins qu'en 2003, alors qu'une vingtaine de films avaient choisi la métropole comme toile de fond, totalisant 350 millions de dollars. Ce ralentissement qui affecte bon nombre de comédiens et de techniciens serait attribuable notamment à la hausse du dollar canadien et à l'augmentation du nombre de villes s'arrachant les productions étrangères.

Les efforts de promotion effectués à Los Angeles, par exemple, pourraient donner des résultats intéressants, selon Daniel Bissonnette, commissaire et chef de division du Bureau du cinéma à Montréal. D'après lui, la création d'un fonds d'équité pour les producteurs qui aiderait le financement de productions étrangères de petite et de moyenne taille serait aussi à privilégier. Pour sa part, Martin Fontaine, vice-président de Mel's Cité du cinéma, indique que le gouvernement devrait étendre ses crédits d'impôt à l'ensemble des dépenses des productions étrangères même si cela risque de provoquer une surenchère d'avantages fiscaux entre les provinces canadiennes.

Source : Brigitte McCann, *On tourne moins à Montréal*, Le Journal de Montréal, 16 janvier 2006 / Brigitte McCann, *Des pistes de solution*, Le Journal de Montréal, 16 janvier 2006

La ville de Québec cadrée par le cinéaste Jean-Claude Labrecque

Le cinéaste Jean-Claude Labrecque s'installe dans la capitale pour deux ans afin d'y réaliser un long métrage sur sa ville natale. Pas question pour le petit gars de Limoilou de cadrer Québec sous ses airs de carte postale. C'est pourquoi le documentariste invitera les gens à lui livrer des suggestions ou des images à partir d'un site Internet consacré au film. L'INRS, la revue *Cap-aux-Diamants* et le Musée national des beaux-arts du Québec participeront également au projet.

Produit par les Productions Thalie de Québec, le film a obtenu l'appui de Téléfilm Canada et de Télé-Québec. Les Fêtes du 400^e anniversaire de Québec, partenaires du projet, ne participent pas au montage financier mais pourraient prendre en charge le lancement du documentaire à l'occasion des célébrations de 2008.

Source : Isabelle Porter, *Jean-Claude Labrecque prépare un film sur Québec*, Le Devoir, jeudi 16 février 2006

Art public

Autour d'Expo 67

Artefact, sculptures urbaines, la manifestation qui a d'abord investi le canal Lachine puis le mont Royal, se tourne vers les années 60. La troisième mouture de l'événement aura lieu à l'été 2007 sur l'île Sainte-Hélène à Montréal, sur le site de l'Exposition universelle. La particularité d'Artefact est qu'il s'agit d'une exposition de sculptures éphémères, d'installations *in situ*, c'est-à-dire créées en fonction du lieu. L'événement se distingue aussi par le nombre restreint d'artistes qui y participent. Nouveauté pour 2007 : un thème imposé. Les artistes travailleront sur l'idée du pavillon, en écho à ceux d'Expo 67, qui fêtera ses 40 ans en 2007.

Source : Jérôme Delgado, *Artefact autour d'Expo 67*, La Presse, 3 février 2006

Une œuvre soulignera la tradition de solidarité d'Ahuntsic-Cartierville

À l'initiative des citoyens de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville à Montréal, une œuvre soulignant le rôle de Berthe Louard dans ce quartier sera érigée dans le parc portant son nom. Un artiste se verra chargé de réaliser une œuvre rendant hommage à cette pionnière du mouvement associatif au Québec. À cet égard, Benoit Labonté, membre du comité exécutif de la Ville de Montréal, responsable de la culture, du patrimoine et du centre-ville, a annoncé récemment la tenue d'un concours d'art public.

Un jury de sept experts, dont un architecte du paysage, un citoyen du quartier, un représentant de l'arrondissement, trois spécialistes en arts visuels et la commissaire à l'art public de la Ville de Montréal, choisira la proposition gagnante. L'investissement total est de 88 040 \$ dont 15 000 \$ sont assumés par l'arrondissement. Le concours se tiendra au printemps et l'œuvre sera inaugurée à l'automne 2006.

Source : **Communiqué publié par la Ville de Montréal**, 3 février 2006

Des sculptures du Musée plein air de Lachine sous les feux de la rampe

À l'occasion du septième festival Montréal en lumière, le Musée de Lachine propose une promenade en marge des circuits connus. Du 16 au 26 février, près d'une quinzaine de sculptures installées en permanence dans le parc René-Lévesque seront illuminées. Dès la noirceur, les citoyens de l'arrondissement sont invités à découvrir sous un nouvel éclairage les œuvres de Marcel Barbeau, André Fournelle, Pierre LeBlanc, David Moore, Robert Roussil et Bill Vazan. Plusieurs activités familiales seront également offertes dont des visites en calèche avec un guide du Musée qui commentera les œuvres et une soirée de magie, le samedi 25 février.

Source : [Communiqué publié par l'arrondissement de Lachine de la Ville de Montréal](#), 20 janvier 2006

Ressources

Vigoureux, les disques québécois !

Vous vous intéressez à la vente de CD ? Sachez que l'Observatoire de la culture et des communications vient de publier le bulletin *Statistiques en bref n° 17* qui dresse un profil des ventes d'enregistrements sonores au Québec de 2002 à 2004. Vous y apprendrez que la part de ventes québécoises est très importante et qu'elle atteint même un sommet historique, avec pas moins de 38 % des CD vendus au Québec de 2002 à 2004 qui sont considérés comme des produits québécois.

Source : Communiqué publié par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, 1^{er} février 2006

Francophonie

Culture et sport :

Edmonton hôte des quatrièmes Jeux de la francophonie canadienne

Au cours de l'été 2008, les Jeux de la francophonie canadienne se dérouleront à Edmondon en Alberta. Rappelons que les compétitions comportent un volet sportif et un volet artistique. Le comité organisateur a d'ailleurs déjà annoncé que la danse, comme discipline artistique, serait à l'honneur à l'occasion de cette quatrième présentation de l'événement.

Mille participants âgés de 14 à 18 ans issus des 13 provinces et territoires, en plus de 200 bénévoles accompagnateurs, sont attendus, sans compter le public. L'Université de l'Alberta et le quartier Bonnie Doon devraient être les deux pôles importants pour la tenue des Jeux. L'Université fêtera son 100^e anniversaire en 2008 et voit en cet événement sportif et culturel une belle occasion de visibilité et de recrutement.

Pour découvrir le point de vue d'une Franco-Ontarienne sur son expérience des Jeux tenus en 2002 à Rivière-du-Loup, visitez le blogue intitulé *Franco-Ontarienne en exil*.

Source : Communiqué publié par la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick, 21 décembre 2005

Les communautés francophones conviées à Ottawa en 2007

La Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada sera le maître d'œuvre d'un sommet de trois jours qui réunira, en 2007, les communautés francophones avec comme objectif d'identifier les enjeux d'avenir pour la francophonie et les moyens d'y répondre. La date exacte du sommet reste à confirmer.

Source : Jean-François Bertrand, *Un grand sommet des communautés en 2007*, Association de la presse francophone, 13 février 2006

Des activités pour rapprocher les auteurs du public

Le Regroupement des éditeurs canadiens-français offrira dans les prochaines semaines un Atelier sur l'organisation d'activités littéraires dans plusieurs communautés du Canada. Offerte dans quatre villes, soit Winnipeg (Manitoba), Miramichi (Nouveau-Brunswick), Edmonton (Alberta) et Embrun (Ontario), cette initiative vise à outiller différents organismes culturels, surtout en région, afin de les encourager à offrir des activités littéraires dans la communauté.

Ces organismes offrent déjà des spectacles de théâtre et de musique mais hésitent souvent à offrir des activités littéraires, ne sachant comment s'y prendre ni comment rejoindre le public ciblé. Répondant à cette préoccupation, l'atelier offrira aux participants un survol des activités littéraires qu'il est possible d'organiser dans des contextes variés (rencontre d'auteur, conférence, table ronde, etc.) et leur exposera, étape par étape, les moyens de s'y prendre pour mener et réussir de telles activités. On veut aussi contrecarrer l'idée, souvent répandue, qu'une activité littéraire est nécessairement ennuyeuse, en montrant comment on peut transformer une lecture de textes en un spectacle et y intéresser un public plus large.

Source : Communiqué publié par le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RÉCF), 16 février 2006

Scène internationale

L'Opéra métropolitain de New York innove pour attirer de nouveaux publics

Dans sa stratégie globale de développement des publics, le célèbre Opéra new-yorkais vient d'effectuer une coupe drastique dans le prix de ses sièges les moins chers qui sont désormais disponibles à 15 \$ seulement. Histoire de rajeunir, de renouveler et de diversifier son public, l'Opéra métropolitain travaille actuellement à une programmation familiale pour les prochaines vacances de Noël et présentera en grande pompe une version pour toute la famille de la célèbre *Flûte enchantée* de Mozart. L'institution travaillera également de nouvelles formules, plus proches des nouvelles pratiques artistiques, et offrira aux publics davantage de productions et d'opéras contemporains. Comme le précise le nouveau directeur général, Peter Gelb, l'idée n'est pas de simplifier les œuvres ou d'abaisser les standards d'excellence des futures productions mais bien d'attirer de nouveaux publics et de changer la perception de l'institution pour mieux compétitionner avec les autres formes de divertissements.

Source : Claudia Parsons, *NY Mets opera ticket prices to draw new fans*, Reuters, 13 février 2006

Une banane dans le ciel du Texas ?



Crédit : gracieuseté de l'artiste César Saëz

Depuis plusieurs années, César Saëz poursuit un travail engagé en réalisant des interventions dans l'espace public, le plus souvent clandestines. Rappelons qu'il a réussi à bloquer l'entrée du Musée d'art contemporain de Montréal avec un important réseau d'élastiques, disposé une centaine de panneaux « condos à vendre » sur les chics pelouses du Centre canadien d'architecture et coloré en rouge les gigantesques bassins du Louvre. Désormais, c'est le ciel que l'artiste montréalais d'origine argentine explore et sur lequel il veut intervenir visuellement.

Son plus récent projet, **Une banane géostationnaire au-dessus du Texas**, consiste à faire flotter une gigantesque banane (300 à 600 mètres) au-dessus du Texas aux États-Unis. La banane, qui est toujours en atelier à l'étape de l'élaboration technique, devrait être lancée en juin 2007. Le fruit flottera à une hauteur de 30 à 50 kilomètres au-dessus du sol et sera ainsi visible de jour comme de nuit par tous les résidents du Texas. Mentionnons qu'il n'existe aucune loi qui régleme la circulation près de l'espace dit extra-atmosphérique. Pour réaliser son ambitieux projet, l'artiste a besoin de support technique et est à la recherche de personne susceptible de pouvoir faire avancer le travail : ingénieurs, traducteurs, critiques culturels, mathématiciens. Pour voir des images ou, pourquoi pas, partager votre expertise, cliquez sur le lien !

Source : Site Internet de Une banane géostationnaire au-dessus du Texas

Une oasis culturelle au cœur de Mexico

Tout a commencé voilà cinq ans, lorsque les autorités de la capitale mexicaine se sont mises à parler de « sauvetage » du centre historique de Mexico. La municipalité, le gouvernement fédéral et le secteur privé se sont alors associés pour mettre sur pied une commission consultative composée de 110 notables chargés de définir le schéma directeur de la réhabilitation du centre. Cette instance compte parmi ses membres, en plus des gens d'affaires les plus influents de la capitale, des historiens, des artistes, des architectes et des anthropologues.

Le schéma directeur partage le centre historique de Mexico en quatre « corridors » : le quartier des loisirs, le quartier financier et touristique, le quartier technologique et le quartier culturel. La réhabilitation a débuté par un mécanisme très particulier : la compagnie immobilière du centre historique a racheté les immeubles pour les restaurer et ensuite les louer à la Fondation du centre historique, qui, elle, met en œuvre des projets éducatifs, médicaux et culturels. Situé dans un secteur d'établissements scolaires et universitaires, le corridor culturel attire déjà une foule d'espaces de création, ainsi que des entrepreneurs et des artistes las de batailler avec les propriétaires de leurs ateliers, ruinés pour certains d'avoir dû financer eux-mêmes leurs idées ou forts d'expériences réussies dans d'autres quartiers. Il semble même que les résidents, qui voyaient au départ d'un mauvais œil ces projets et cette arrivée massive de gens, sont ravis des changements dans leur quartier et s'approprient graduellement leurs nouveaux espaces de vie.

Source : Georgina Hidalgo, *Un nirvana culturel au cœur de Mexico*, *Courrier international*, 9 février 2006

Appel de participation

Sainte-Anne-des-Monts récupère la mer

La Ville de Sainte-Anne-des-Monts et le Centre de découverte Explorama invitent les artistes ou les groupes d'artistes professionnels de partout au Québec et d'ailleurs à présenter leur candidature d'ici le vendredi 21 avril pour la cinquième présentation du **Symposium de bois flotté**, qui se déroulera du 4 au 6 août 2006 à l'occasion du Festival des Grandes Marées. Les 10 équipes ou candidats retenus devront créer des œuvres à partir des ressources que la mer laisse sur les rivages de la Haute-Gaspésie. Les œuvres de bois flotté revêtent une grande importance pour la localité et cette forme d'art est en voie de devenir la marque distinctive de Sainte-Anne-des-Monts.



« Fenêtre sur la mer »
de Lise Robichaud, 2005

Pour des renseignements supplémentaires, cliquez sur le lien !

Source : Communiqué publié par la Ville de Sainte-Anne-des-Monts

Le réseau **Les Arts et la Ville** reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications du Québec et de ses membres.

Responsable de l'édition : Nadine Lizotte

Recherche et rédaction : Andrée Daigle, Ève Gauthier et Nadine Lizotte

Pour nous rejoindre : info@arts-ville.org